

environ par 24 heures. Il sera modifié comme couleur, jaunâtre seulement, et tout symptôme inflammatoire aura cessé.

Eh bien, à cette époque et avec une blennorrhagie ainsi préparée, administrez tel ou tel des balsamiques. 100 fois sur 100 l'écoulement subit une diminution considérable, dès le premier jour, pour bientôt disparaître totalement. La guérison est alors le fait usuel, presque constant. L'échec est l'exception et ce résultat heureux n'est contredit par personne.

On dit: l'opiat est une drogue répugnante qui peut provoquer des troubles d'intolérance gastro-intestinale, des éruptions cutanées, etc. La méthode, de plus, est bien longue et nécessite au moins un mois d'attente.

Assurément l'opiat ou la poudre de copahu et de cubèbe sont désagréables à prendre. Mais n'avons-nous pas à notre disposition des préparations plus pratiques, les capsules, le pain azyme? Les désordres gastriques ou intestinaux sont des inconvénients légers et des milliers de patients ne les éprouvent pas. Les éruptions cutanées sont encore plus rares puisqu'elles atteignent une proportion maximum de 2 0/0.

L'éruption, d'ailleurs, n'est pas gênante et disparaît sans difficulté. En réalité, la raison majeure invoquée contre tel traitement est la durée, le mois d'attente qui semble interminable au malade impatient de guérir et même au médecin. Je prétends toutefois que c'est là une illusion, qu'il s'agit bien au contraire d'un traitement court et inférieur comme durée à toutes les thérapeutiques réputées expéditives, celles-ci, la plupart du temps, conduisant, comme nous l'avons vu, à la chronicité et éternisant le mal. Le mois d'attente et les deux ou trois semaines de cure suppressive, font que le patient guérit en six ou sept semaines. Or, guérir une chaudière en un mois et demi ou deux mois est un résultat satisfaisant et le traitement qui l'assure est un bon traitement.

La médication par les balsamiques est une excellente médication, appliquée à son heure. Le secret de la guérison réside dans ce dernier point. Il faut donner le copahu à temps, ni trop tard, ni surtout trop tôt. Ils doivent être administrés en temps opportun: quel est ce temps?

On dit: les balsamiques seront pris à la période de déclin, après la phase inflammatoire.